LE MONITEUR ARCHITECTURE

N° 175 JANVIER 2008

amc

2007 UNE ANNEE D'ARCHITECTURE EN FRANCE

LES 100 BATIMENTS DE L'ANNEE

M 02754 - 175 S - F: 40,00 € - RD

BROCHET, LAJUS, PUEYO ET NEBOUT
MUSEE FABRE
MONTPELLIER

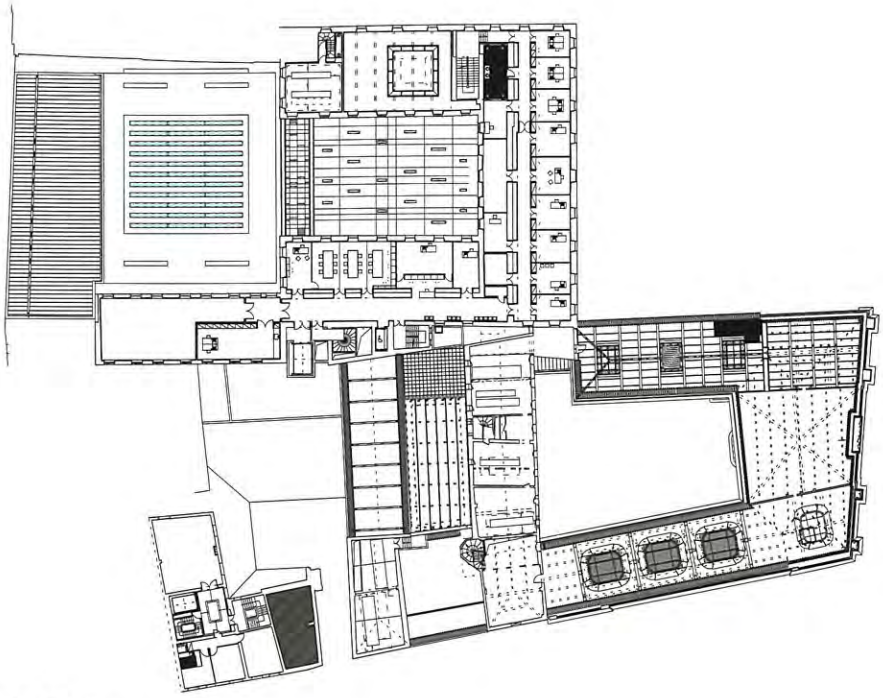
Le musée Fabre se situe au centre d'un îlot urbain complètement hétérogène puisqu'il regroupe des immeubles d'habitation, l'église Notre-Dame des Tables, un collège de jésuites du XVIIe siècle et un hôtel particulier datant du XVIIIe et agrandi au XIXe siècle, l'hôtel Massilian. Régis Nebout – architecte du patrimoine – s'est vu confier la mission d'un état des lieux détaillé qui a fourni une base de travail fiable aux architectes pour appréhender les volumes, les hiérarchiser, décider ce qui devait être conservé et restauré, tout en dégageant les espaces ouverts à leur créativité. Le programme du concours prévoyait la « récupération » de la quasi-totalité de l'îlot, à l'exception de l'église et des immeubles de logement. L'extension de l'espace disponible a permis de multiplier par 2,5 les surfaces d'exposition et de créer tous les services indispensables à la vie d'un musée moderne – librairie, cafétéria, etc. Sur le plan fonctionnel, l'un des enjeux majeurs du cahier des charges résidait dans l'aménagement d'un accès de plain-pied, en s'accommodant du dénivelé entre la rue du Collège et l'esplanade Charles-de-Gaule. Les équipes lauréates du concours – l'agence Brochet, Lajus, Pueyo (Bordeaux) et l'atelier Emmanuel Nebout (Montpellier) – se connaissaient depuis longtemps, mais ce projet est leur première œuvre commune. Les « bordelais » avaient l'expérience d'une intervention muséale dans un bâti existant avec le musée de l'Orangerie à Paris. Emmanuel Nebout avait lui une connaissance des lieux très utile compte tenu de leur caractère labyrinthique.
Parmi les centaines de décisions à prendre, l'une des plus audacieuse fut d'excaver les cours Bazille et Bourbon sur une profondeur de près de 6 m. Cette transformation à permis l'aménagement de l'accueil dans une crypte sous la cour Bazille et celui d'une salle d'expositions temporaires sous la cour Bourbon. La découverte des lieux passe aujourd'hui par la cour Soulages, dont le pavage en marbre de Carrare (clair) et en granit noir de Fujian, a été dessiné par Buren. Autre option forte, la création d'un bâtiment en fermeture de la cour Bourbon porte la surface utile à 9200 m², ce qui permet d'exposer simultanément dans 50 salles 800 œuvres au lieu de 300 auparavant.
Les architectes ont organisé des parcours fluides et une « lisibilité » maximale des lieux. A cet effet, ils ont systématiquement recherché le contact visuel avec l'extérieur par des vues sur la ville ou sur les cours. Finalement, la complexité déroutante du lieu présente l'avantage paradoxal de démultiplier les sensations dans la découverte d'une perspective improbable, de qualités de lumières très différentes, d'espaces de circulation linéaires ou, au contraire, propices à la méditation. Ces effets sont amplifiés par des jeux de matières relevant de plusieurs registres, des solennels sols en pierre aux parois en béton, en passant par des façades translucides, des planchers, parements et meubles en bois, des appareils d'éclairage stratégiquement positionnés et la magie de la lumière zénithale à travers des sheds.
La richesse architecturale de cet ensemble n'a d'égale que celle des collections extraordinairement variées. Rares sont les musées où sont réunis autant de chefs-d'œuvre classiques et contemporains, avec en particulier une aile dédiée à Soulages qui a fait une donation exceptionnelle en 2005.

J-P. M.

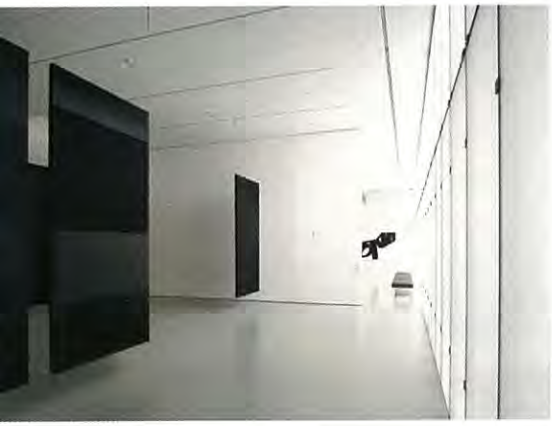
FICHE TECHNIQUE : 0402

La cour Bourbon a été excavée sur une profondeur de presque 6 m pour accueillir en sous-sol une salle d'expositions temporaires.

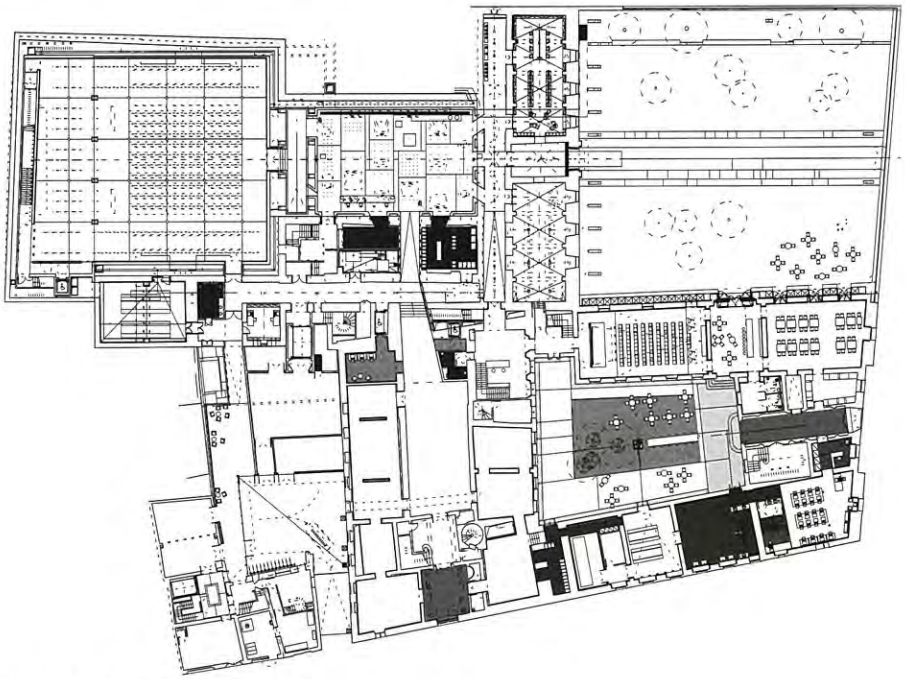
Photos Hervé Abbadie



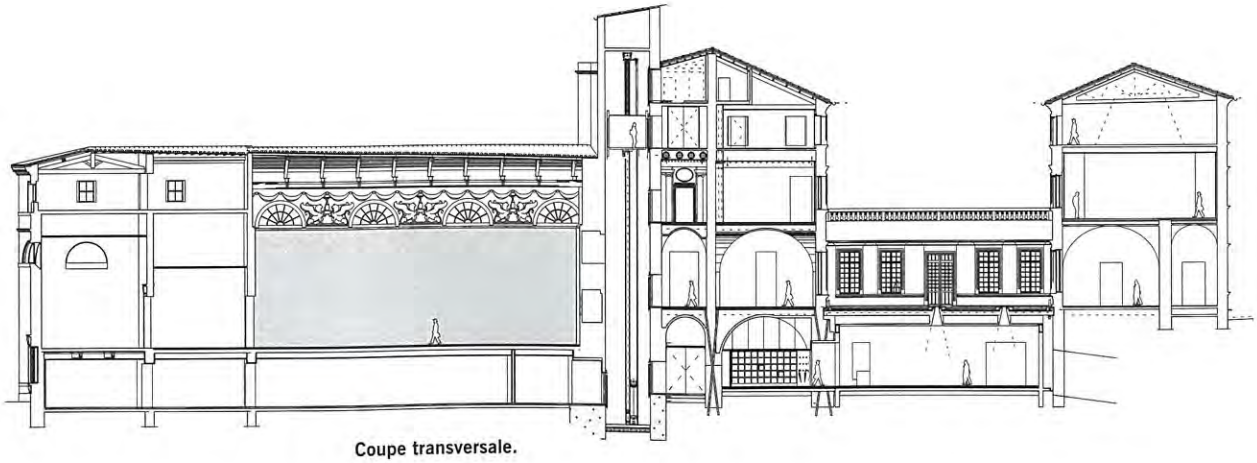
Plan 1er niveau.



Les célèbres bandes noires et blanches de Daniel Buren naissent dès la cour Soulages et guident les premiers pas des visiteurs à l'intérieur du musée.



Plan du rez-de-chaussée.



Coupe transversale.